



APOCALYPSE

Introduction :

Le livre de l'Apocalypse conclut les Ecritures; il annonce les événements qui amèneront l'histoire de l'humanité à son terme, et comprend la révélation de Jésus-Christ lors de Sa seconde venue.

Le mot apocalypse vient du grec « àpokàlupsis », action de dévoiler, de faire connaître ce qui était caché ou inconnu.

Il correspond au latin révélation que l'on retrouve dans le titre anglais Révélation.

1° Clef du livre : REVELATION.

2° Verset central : «Ils combattront contre l'Agneau, Trois l'Agneau lés vaincra ». (17/14).

3° Chapitre central : Chapitre 22.

4° Auteur : Jean Thème: l'aboutissement de toutes choses

5° Date de rédaction :

Environ 95 Les Juifs de Palestine étaient en révolte continuelle contre leurs dirigeants romains. Cet état de rébellion allant en s'intensifiant et prenant de plus en plus d'envergure, vers la fin des années 60, les soldats romains se préparèrent à l'écraser. La Galilée fut subjuguée et Jérusalem entourée puis assiégée. Des milliers de Juifs périrent à l'intérieur de ses murs, en proie à la faim et à la maladie, D'autres milliers furent massacrés par les Romains. Finalement, après avoir résisté aux Romains pendant plusieurs années, Jérusalem tomba en l'an 70 après Jésus-Christ. Son temple magnifique fut détruit, ne laissant pas pierre sur pierre, ainsi que l'avait prophétisé Jésus (Matthieu 24/2). Bien des années auparavant, Christ avait averti ses disciples et leur avait conseillé de fuir la ville au moment où se produiraient certains événements (Matthieu 24/15-25). Peut-être l'apôtre, était-il au nombre de ceux qui parvinrent à s'enfuir avant qu'il ne fût trop tard. Comme nous l'avons déjà dit, il alla à Ephèse en l'an 69 ou 70 et travailla dans cette ville et ses environs.

Au cours des années qui succédèrent à la chute de Jérusalem, l'attitude des Romains envers le christianisme passa de la méfiance à la haine. Celle-ci s'exprima d'abord sous Néron, qui accusa les chrétiens d'avoir mis le feu à Rome en l'an 64 de notre ère, et qui fit massacrer bon nombre d'entre eux. Plus tard, elle prit d'autres formes encore. Les chrétiens, à qui il avait été conseillé d'obéir aux autorités (Romains 13/1), découvrirent peu à peu qu'il leur était impossible de se soumettre à ces hommes.

L'empereur Domitien (81 à 96 après J.C.) insista pour qu'on lui rendît un culte; ceux qui refusèrent de le considérer comme un dieu furent alors persécutés. Peut-être Jean était-il parmi eux.

C'est sans doute la raison pour laquelle il fut exilé sur l'île de Patmos durant les dernières années du règne de Domitien (Apocalypse 1/9). Pendant qu'il se trouvait là, Dieu lui confia un message à l'intention des croyants d'Asie opprimés par la tyrannie de l'état romain.

6° Destinataire du livre :

Ce message n'était toutefois pas destiné uniquement à ces chrétiens-là car il comprenait une vision de Christ et de sa victoire finale, vision dont tout chrétien a besoin.

Message pour hier et pour aujourd'hui.

Pour les églises d'Asie mineure, le livre de l'Apocalypse contenait un message d'encouragement et d'exhortation. Les sept lettres laissaient découvrir que certains croyants toléraient de fausses doctrines et devenaient insouciants, indifférents à l'égard des choses spirituelles (Apocalypse 2/4, 14-16, 20; 3/1-3, 15-18). Christ les exhortait par conséquent à accepter sa discipline, à y répondre et à renouveler leur consécration envers lui. Les mêmes lettres révélaient que, pour d'autres, les persécutions étaient sévères

(2/3, 9, 13). Les prophéties du livre étaient là pour les encourager en leur montrant qu'un jour, Dieu punirait les méchants et récompenserait les fidèles.

Certains symboles utilisés dans l'Apocalypse pouvaient sans doute être reconnus en désignant des événements ou des individus familiers à ces croyants. Ces deniers distinguaient probablement dans la bête du chapitre 13 une image de l'état de Rome dont ils subissaient la persécution. Ils apprenaient ainsi que leurs prières et leurs souffrances étaient connues de Dieu (6/9-11; 8/4; 14/13). Ils découvraient que les martyrs régneraient avec Christ (2/4), et que Dieu lui-même essuierait toute larme de leurs yeux (21/3-4). La prophétie leur recommandait de se montrer patients et fidèles, Dieu étant prêt à châtier la bête (Apocalypse 13/10; 20/10).

Le livre de l'Apocalypse est également porteur d'un message à notre intention car il était destiné à l'Eglise tout entière. Nous devrions recevoir ses paroles d'avertissement, d'encouragement et d'exhortation, et y répondre de tout cœur. Et peut-être sommes-nous appelés parfois à nous repentir, comme les Ephésiens, et à renouveler notre consécration à Christ (Apocalypse 2/4-6).

Nous pouvons aussi, comme les croyants de Smyrne, traverser des périodes d'affliction et de pauvreté (2/8-11). A ces moments-là, les promesses de l'Apocalypse sont d'une grande consolation car elles donnent une vision de notre demeure éternelle et nous assurent que le jour vient où Dieu essuiera toute larme de nos yeux (21/3-4; 22/3-5).

Les prophéties de l'Apocalypse ont également leur signification pour nous. S'il est vrai que certaines d'entre elles décrivaient des situations proches des temps où elles furent écrites, il est vrai aussi que les mêmes prophéties faisaient allusion à des événements qui trouveraient leur accomplissement à la fin des temps.

Elles ressemblent à d'autres prophéties bibliques dont l'accomplissement est double.

Dans Genèse 46/4 et 50/24, par exemple, nous lisons que les descendants de Jacob quitteraient un jour l'Egypte. Ceci se produisit au moment où Moïse conduisit le peuple hors de ce pays (Exode 12/31-42). Beaucoup plus tard, la prophétie s'accomplit une nouvelle fois lorsqu'un autre descendant de Jacob, Jésus-Christ, sortit d'Egypte (Osée 2/1; Matthieu 2/15).

De la même manière, plusieurs des prophéties de l'Apocalypse ont un double accomplissement. De nombreux commentateurs pensent par exemple que la bête dont il est question au chapitre 13 désigne deux choses:

- 1) le gouvernement romain qui existait à l'époque où Jean écrivit son livre,
- 2) la puissance mondiale à laquelle le monde sera soumis juste avant le retour de Christ.

Cette prophétie nous met en garde, nous aussi. Semblables à ces premiers chrétiens, nous devons veiller à ne pas nous soumettre à une puissance qui exige, pour elle, le culte réservé à Dieu seul (Apocalypse 13/5-8, 15/2). D'autres prophéties du même livre, comme celles que nous trouvons dans Apocalypse 20 à 22, ne s'accompliront qu'une seule fois car elles sont en rapport avec l'éternité et la fin du monde.

Nous ne devrions pas être surpris de trouver les prophéties de l'Apocalypse difficiles à comprendre. Nous pouvons cependant être certains que leur sens se précisera au moment de leur accomplissement, ce qui se vérifie d'ailleurs avec d'autres prophéties bibliques. La manière dont le livre nous présente le Christ victorieux, nous met en garde contre l'apostasie, nous exhorte à la consécration et nous appelle à la communion fraternelle doit être comprise de tous les chrétiens, quels que soient l'époque et l'endroit où ils vivent.

Le livre de l'Apocalypse vient terminer le Nouveau Testament et la Bible tout entière sur une note de victoire et d'avertissement.

Il nous donne une image vivante de notre Sauveur triomphant, et il cite les dernières paroles que Jean entendit de sa bouche et qui nous concernent tous: «Oui, je viens bientôt» (Apocalypse 22/20).

Accordons une grande attention au message de ce livre, et préparons-nous en vue des événements qui nous y sont prédits, en servant Christ de toute notre force et en portant son Evangile dans le monde entier.

7° Résumé du livre :

Le livre de l'Apocalypse peut être divisé en trois grandes sections. Jean reçut l'ordre d'écrire (Apocalypse 1/19) au sujet :

1° des choses passées, «ce que tu as vu »: la vision de Patmos (Apocalypse 1/4-20);

2° des choses présentes, «ce qui est » : les Eglises existantes (Apocalypse 2/1-3/22) ;

3° des choses à venir, «ce qui doit arriver ensuite» : les événements qui se produiront quand la dispensation de l'Eglise aura pris fin (Apocalypse 4/1-22/5). Il est important de remarquer qu'ils sont relatés dès le chap. 4.

La troisième section est caractérisée par des séries de sept événements annoncés par : sept sceaux (Apocalypse 4/1-8/1), sept trompettes (Apocalypse 8/2-11/19), sept signes (Apocalypse 12/1-13/18; 15/1-8), sept visions (Apocalypse 14/1-15/8), sept coupes (Apocalypse 15/1; 16/1-21), sept malheurs (Apocalypse 8/13-9/11; 9/12-21; 11/14-12/12 ; 17/1-18/8 ; 18/9-10; 18/11-16; 18/17-19), sept choses nouvelles (Apocalypse 21/1-22/5).

De plus, d'importants passages qui sont des parenthèses, apportent des précisions complémentaires. Ils traitent par exemple du « Reste d'Israël » et des saints de la tribulation (Apocalypse 7/1-17) ; de l'ange, du petit livre et des deux témoins (Apocalypse 10/1-11/14); de l'Agneau, des 144 000 et de la proclamation de l'Evangile éternel (Apocalypse 14/1-13); du rassemblement des rois de la terre en vue de la bataille d'Harmaguédon (Apocalypse 16/13-16) ; des quatre «alléluia» dans le ciel (Apocalypse 19/1-6). Ces passages ne développent pas la signification prophétique, mais résument le passé et dévoilent l'avenir, ils ne suivent pas toujours l'ordre chronologique.

Toutefois, les événements symbolisés par les sceaux, les trompettes et les coupes forment la trame générale du déroulement de cette prophétie.

Le but principal de ce livre est de situer dans son cadre la révélation de Jésus-Christ (Apocalypse 1/1-8, 12-16; 4/2-11; 5/1-14; 11/15-18). L'attention est principalement dirigée sur le temps de la tribulation (Apocalypse 4-19) qui semble coïncider avec la soixante-dixième «semaine» dont parle Daniel (Daniel 9/24-27), la grande tribulation se produisant durant la seconde moitié de cette soixante-dixième «semaine». Dès le chap. 19, le livre atteint son point culminant avec la révélation de Jésus-Christ lors de Son avènement.

Les deux passages de 1 Pierre 1/12 et 2 Pierre 1/20-21 devraient être présents à l'esprit de quiconque cherche à expliquer l'Apocalypse. Bien des éléments de cette révélation, qui nous paraissent encore obscurs, deviendront lumineux, au furet à mesure de leur accomplissement, pour ceux aux quels ces écrits sont spécialement destinés.

8° Plan du livre :

Apocalypse 1/10-3 /22, Jean distingue Christ au milieu de plusieurs églises.

Apocalypse 4/1-16/21, Jean aperçoit le trône de Dieu, dans le ciel, et Christ qui est alors l'Agneau trouvé digne d'ouvrir le livre tenu dans la main de Dieu.

Apocalypse 17/1-21/8, Jean voit en Christ le vainqueur des rois de la terre et de leurs armées.

Apocalypse 21/9-22/5, c'est l'épouse de Christ la nouvelle Jérusalem que contemple Jean.

Le contenu du livre de l'Apocalypse peut être divisé en quatre parties comprenant les quatre visions principales de Jean. Dans chacune de ces visions, on retrouve les mots «en Esprit» (Apocalypse 1/10; 4/2; 17/1-3; 21/9-10).

Dans sa première vision, Jean connaissait ces dernières car elles étaient situées en Asie mineure, dans la région d'Ephèse où il avait exercé son ministère après avoir quitté Jérusalem. Christ donne à l'apôtre divers messages qui conviennent particulièrement à ces églises, révélant à chacune d'entre elles l'un des aspects de son propre caractère. A l'église de Smyrne, par exemple, il déclare être «le premier et le dernier» (2/8). A l'église de Laodicée, il parle du «témoin fidèle et véritable» (3/14).

Dans sa seconde vision (Apocalypse 4/1-16/21), Jean aperçoit le trône de Dieu, dans le ciel, et Christ qui est alors l'Agneau trouvé digne d'ouvrir le livre tenu dans la main de Dieu. Jean décrit ce que contient chacun des sceaux du livre. Le septième sceau comprend les sept trompettes qui, elles, sont suivies de sept plaies ou coupes de la colère de Dieu. Les événements associés aux sceaux, aux trompettes et aux plaies sont l'image des jugements de Dieu sur la terre, et de sa volonté à l'égard des rachetés. Dans cette vision, Christ apparaît comme celui qui possède l'autorité permettant de mettre en marche les desseins de Dieu.

Dans sa troisième vision (Apocalypse 17/1-21/8), Jean voit en Christ le vainqueur des rois de la terre et de leurs armées. Il entend les lamentations prononcées sur Babylone dont il contemple la destruction. Il distingue également le sort final de Satan, le jugement des morts, les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Dans cette vision, Christ apparaît comme le grand vainqueur, celui qui amène l'histoire du monde à sa conclusion.

Dans sa quatrième vision (Apocalypse 21/9-22/5), c'est l'épouse de Christ la nouvelle Jérusalem que contemple Jean. Christ y apparaît comme le temple et la lumière de la ville, la demeure de tous ceux dont le nom est écrit dans le livre de vie.

9° Enseignement pratique :

L'Apocalypse rapporte ce que l'apôtre Jean a vu et entendu. Le livre est émaillé de nombreux symboles. Les références aux événements et aux prophéties de l'Ancien-Testament, y abondent. Les faits qui y sont décrits se déroulent alternativement au ciel et sur la terre.

C'est un récit de jugements divins et de conflits qui submergeront le monde entier.

10° Comment Christ y est vu :

Le livre révèle aussi la gloire de Jésus-Christ, en contraste avec Son humiliation décrite dans les quatre Evangiles. En relation avec le temps, Christ est révélé dans l'Apocalypse, comme «Celui qui est, qui était et qui vient» (Apocalypse 1/4). Il apparaît tour à tour dans Ses relations avec l'Eglise (Apocalypse 1/9-3/22), avec les événements de la tribulation (Apocalypse 4/1-19/21), avec ceux du règne de mille ans (Apocalypse 20/1-10), et avec l'état éternel (Apocalypse 20/1 1-22/1).

Dans ce livre, Christ est présenté comme le Prince des rois de la terre (Apocalypse 1/5), l'Epoux et le Chef de l'Eglise (Apocalypse 2/1-3/22; 19/7-9), le Lion de la tribu de Juda (Apocalypse 5/5), l'Agneau qui a été immolé (Apocalypse 5/6, 12, etc), le souverain Sacrificateur (Apocalypse 8/3-6), puis le Seigneur des seigneurs (Apocalypse 19/11-20/15).

Détails particuliers

Jean exprime le message qu'il a reçu sous forme d'écrits apocalyptiques (certaines parties du livre de Daniel, dans l'Ancien Testament, sont écrites de cette manière). Des objets sont alors choisis pour en représenter d'autres. Ici, Jean voit par exemple Christ debout au milieu de sept chandeliers d'or (Apocalypse 1/12-13). Quelques versets plus loin, nous lisons que ces chandeliers d'or représentent les sept églises auxquelles l'apôtre doit écrire (1/10, 11, 20). En termes apocalyptiques, certains nombres prennent aussi un sens différent.

Le nombre sept, par exemple, parle souvent de ce qui est complet.

Le fait que l'on s'adresse à sept églises (1:11) signifie que le message ne leur est pas strictement réservé mais qu'il est destiné à l'Eglise toute entière. Si l'on parle également de sept sceaux, de sept trompettes et de sept plaies (coupes), c'est que les jugements de Dieu et ses desseins pour la terre s'accompliront (voir 6/1; 8/2; 15/1; 16/1).

En plus de ces détails apocalyptiques, le livre est également en relation étroite avec les écrits de l'Ancien Testament. Il ne fait aucun doute que Jean connaissait bien ces textes. Dans son livre, on trouve plus de 275 références à divers passages de l'Ancien Testament. Jean ne se contente cependant pas de citer ce dernier. Il combine les images et descriptions qui y sont utilisées de manière toute nouvelle afin de communiquer de façon puissante les vérités prophétiques qui lui ont été révélées par l'Esprit de Dieu.

Le livre de l'Apocalypse est, pour le Nouveau Testament et la Bible tout entière, le point culminant approprié. Il déclare que Jésus-Christ, le Sauveur né dans l'obscurité et rejeté des hommes, reviendra un jour sur la terre comme son roi légitime, avec une grande puissance et une grande gloire. En le lisant, nous ne doutons plus que tous les plans de Dieu puissent trouver leur accomplissement.

Le livre de l'Apocalypse, à cause de sa forme et de son sujet, est difficile à comprendre.

Au cours des années, des hommes pieux ont exprimé bien des opinions différents (et même opposées) concernant sa signification. Nous examinerons les quatre interprétations les plus importantes de son contenu, puis nous étudierons le message que ce livre destinait à ceux qui le lisent à l'origine, et celui qui nous est réservé, aujourd'hui.

Quatre interprétations

Selon l'école de pensée, le livre de l'Apocalypse a trait uniquement à l'époque où il fut écrit. Il n'a aucune signification prophétique concernant l'avenir. Il présente simplement une image vivante du conflit entre l'église et la puissance impie de Rome. Cette vue est bonne dans la mesure où elle présente le sens que donnèrent à ce livre ses premiers lecteurs. Sa faiblesse consiste à ne tenir aucun compte des nombreux événements dont Jean fut le témoin et qui ne se sont pas encore produits, comme le règne de Christ en compagnie des martyrs par exemple (Apocalypse 20/4-6).

Selon l'école de pensée symbolique, le livre de l'Apocalypse est une image symbolique du conflit permanent entre le bien et le mal.

Ceux qui adoptent cette vue estiment que le but réel du livre est de révéler le caractère de Dieu et la puissance de Christ, le Sauveur.

C'est là un but important. Cette manière de penser est cependant erronée car elle empêche de croire que les symboles utilisés dans le livre peuvent aussi désigner des événements précis de l'avenir. Elle ignore le fait que bien des prophéties bibliques données sous forme symbolique ont déjà trouvé leur accomplissement, comme celles d'Ezéchiël et de Daniel, par exemple.

Pour l'école historiciste, les symboles du livre de l'Apocalypse prévoient ce que sera l'histoire de l'Eglise, du jour de la Pentecôte jusqu'au retour de Christ. Selon cette vue, les symboles du livre sont liés aux événements historiques qui affectent l'Eglise et dont certains se sont déjà produits. (Les sceaux dont il est parlé au chapitre 6 illustrent par exemple la chute de l'empire romain, persécuteur des chrétiens du premier siècle.) Ceux qui soutiennent cette vue ne parviennent guère à s'entendre car, selon leur méthode, un seul et même symbole peut illustrer l'un ou l'autre de plusieurs événements ou personnages. Il leur est donc impossible de parvenir à une compréhension définitive du message de ce livre.



Pour l'école futuriste, la plupart des visions données à Jean touchent à des événements futurs. Ceux qui nous sont décrits aux chapitres 4 à 19 se produiront au cours des quelques années qui précéderont le retour de Christ. On donne à cette période le nom de «Grande Tribulation». Selon cette vue, par exemple, la bête décrite au chapitre 13 représente le gouvernement mondial et la prostituée (Babylone) du chapitre 17 la fausse religion qui existera au moment du retour de Christ. Certains adeptes du futurisme prétendent que les sept églises des chapitres 2 et 3 représentent sept époques de l'histoire de l'Eglise et aussi les sept églises auxquelles Jean écrit.

De nombreux chrétiens sont convaincus que le livre de l'Apocalypse, dans sa plus grande partie, doit être interprété selon la vue futuriste, en particulier les chapitres 4 à 22.

L'interprétation futuriste est probablement la meilleure façon d'aborder le problème car elle permet aux prophéties de l'Apocalypse de s'harmoniser avec d'autres prophéties de la Bible.

Ceux qui l'ont adoptée peuvent montrer de quelle manière les prophéties de ce livre viennent enrichir la signification de prophéties précédentes.

Nous lisons par exemple, dans Daniel 7/13 et Actes 1/11, que Jésus reviendra sur la terre. Selon l'interprétation futuriste, divers passages de l'Apocalypse, comme Apocalypse 19/11 à 21, nous donnent plus de détails concernant la manière dont il reviendra et ce qui se passera à ce moment-là. En outre, cette interprétation nous montre que la vision de Jean concernant le retour de Christ, la résurrection des morts et la séparation finale de ceux qui sont sauvés d'avec les perdus ne représentent pas simplement des idées mais dépeignent des événements réels qui se produiront certainement.